

Silence des espaces infinis

Lorsque l'on entre dans le petit espace de la galerie **Zak Branicka**, on se sent cerné par les éclairages blancs. Au sol, c'est l'infini. Au cas où on ne comprendrait pas, quelques carnets moleskines sont soigneusement exposés à côté de l'installation, après avoir été méthodiquement pliés comme des origamis. C'est le langage intellectuel, énigmatique, presque maniaque de l'artiste **Vlatka Horvat**. Totalité et infini se côtoient pour dialoguer dans un minimalisme très élégant. On aimerait cependant avoir un peu de recul pour se confronter à l'œuvre dans un plus vaste et plus sombre espace. Dans la pièce à côté, quelques photographies pâles découpées, des portraits de groupes dérangeants issus de l'ex-URSS d'où elle-même vient, sensées représenter les notions de solidarité et de partage. Quand les membres des personnages sont encore en place, leur visage a été ôté. L'artiste joue sur le corps et les fonctions sociales, déroute, interroge et dispense un discours subtilement teinté de politique.

Mélanie Romédor

GALERIE ZAK BRANICKA
PLACE HORVAT, BASSIN D'ISÈLE
JUSQU'AU 20 JAN



ZAK BRANICKA